

LA DÉFENSE

Quatre nouvelles tours en vue

Joëlle Ceccaldi-Raynaud (UMP), députée-maire de Puteaux, présidera ce matin le conseil d'administration de l'Epad (Etablissement public d'aménagement de la Défense). Demain soir, elle donnera dans la tour Opus 12 sa première cérémonie des vœux en tant que présidente de l'Epad.

Deux événements qui remettent subitement le devenir du quartier d'affaires au cœur de l'actualité, trois mois après la polémique suscitée par la candidature du fils cadet du président de la République. Elue le 4 décembre dernier, Joëlle Ceccaldi-Raynaud (dont le père a été avant elle maire de Puteaux et président de l'Epad) tiendra donc aujourd'hui son premier conseil d'administration de l'établissement public en tant que présidente, un conseil au sein duquel siègent notamment Jean Sarkozy et Patrick Devedjian, ancien président de l'Epad et actuel président du nouvel établissement de gestion du quartier d'affaires (Defacto), en tant que représentants du conseil général.

Je reconnais que je n'ai pas vu les investisseurs

PATRICK DEVEDJIAN

Ce dernier juge que la nouvelle patronne de l'Epad « s'en tire bien », qu'elle travaille et qu'elle a « le souci du détail », une qualité toute féminine, selon lui. Il tire un bilan plutôt positif de l'action de l'Epad sur le territoire de la Défense. « Quatre tours, c'est quand même pas mal », annonce-t-il, satisfait, évoquant l'avancée des projets Majunga, Carpe Diem, Air2 et D 2, le premier étant un projet de nouvelle tour et les trois autres des démolitions-reconstructions.

Patrick Devedjian, président de l'établissement public de gestion Defacto, vient de signer une convention de location pour 221 places de parking (non utilisées actuellement) avec le promoteur de Majunga. A 1 000 €/an la place de stationnement, c'est toujours ça de plus dans les caisses de Defacto, dont le budget annuel de 30 millions d'euros est financé par les recettes de stationnement (11 millions d'euros), les conventions de mise à disposition de l'espace public (terrasses de café, événements divers...) et les collectivités (9 millions d'euros, la moitié versée par le département,

l'autre par les villes de Courbevoie et Puteaux). Reste que les deux projets marquants du plan de renouveau de la Défense voulu par Nicolas Sarkozy sont en panne : pas de nouvelles des tours Phare et Signal. « Le problème de Signal, c'est le tour de table financier, lâche Patrick Devedjian. Je reconnais que je n'ai pas vu les investisseurs. »

Selon lui, Joëlle Ceccaldi-Raynaud, qui avait traité la tour de Jean Nouvel de « donjon moyenâgeux », souhaite un autre projet architectural. Quant à Phare, l'autre tour gigantesque (300 m également) qui devait se dresser derrière le Cnit, « ça n'avance pas ».

FLORENCE HUBIN